**Vers le BAC – Question problématisée – Corrigé**

**→ p. 96-97**

**Sujet :**

**Comment les sociétés inégalement vulnérables font-elles face aux risques majeurs ?**

***Introduction***

Chaque année, des millions de personnes sont victimes de cyclones, d’inondations, de séismes, mais aussi d’accidents industriels ou d’épidémies. Les sociétés, quel que soit leur niveau de vulnérabilité, sont toutes confrontées aux risques naturels, technologiques et sanitaires, mais y apportent des réponses inégales. Comment les sociétés inégalement vulnérables font-elles face aux risques majeurs ?

**A. Des sociétés plus ou moins vulnérables**

**1.** Des facteurs multiples de vulnérabilité : définir vulnérabilité (voir p.73) ; niveau de développement et de richesse (pays développés / pays en développement / pays les moins avancés) ; capacité technique (moyens de communication, qualité des constructions) ; facteurs politiques (structures de l’État, corruption) ; exemple, l’Indonésie (p. 52).

**2.** Des sociétés de plus en plus exposées aux risques et aux catastrophes : une vulnérabilité aggravée par les activités humaines (concentration de population dans les grandes agglomérations littorales ; déboisement ; mondialisation des échanges qui véhicule les maladies d’un continent à l’autre, changement climatique) ; accroissement des dégâts humains et matériels des catastrophes ; exemple, le Bangladesh (p. 40-41).

**B. Une gestion inégale des risques**

**1.** Des actions pour limiter les risques : surveillance du risque ; Plan de prévention (PPR : définition p. 73) ; site SEVESO (définition p. 77) ; information des populations ; principe de précaution.

**2.** Une mise en œuvre difficile des mesures contre les risques planétaires : conférences internationales pour débattre du réchauffement climatique depuis les années 1990 (accord de Kyoto en 1997, accords de Copenhague en 2009, accords de Paris en 2015, COP 24 en 2018) ; rôle de l’ONU et des ONG ; engagement inégal des États en fonction de leurs intérêts économiques et politiques (scepticisme climatique américain).

***Conclusion***

Les sociétés sont de plus en plus exposées aux risques. Leur vulnérabilité, inégale selon le niveau de développement, peut cependant être réduite par des politiques préventives. Cependant, le réchauffement climatique, les pandémies concernent l’espace mondial. La nécessité d’une réponse globale pour un développement durable apparaît de plus en plus urgente.